

Flash

Accueil



Le journal d'information à destination des
accueillant(e)s autonomes,
maisons d'enfants,
haltes accueil

Octobre 2010 - n°5





Dans ce numéro:

EDITO

3

AU QUOTIDIEN

Bientôt à l'école 4

SANTE

Biberons et bisphénol A 6

Le lavage des mains 7

ZOOM SUR...

La liberté de mouvements 8

ACTUALITE

Inclusion des enfants ayant
des besoins spécifiques 11

RECETTE

Potiron rôti 13

AGENDA

La formation continue: une dynamique
professionnelle à la portée de tous 14



Cher professionnel de l'accueil de l'enfance,

Voici déjà le 5^{ème} numéro du Flash Accueil, le trimestriel destiné prioritairement aux professionnels du secteur des milieux d'accueil non subventionnés!

Cette édition vous invite notamment à réfléchir sur les mouvements occasionnés par l'arrivée et/ou la sortie des enfants au sein de votre milieu d'accueil. Ce n'est certainement pas vous que nous devons convaincre à l'idée qu'il s'agit d'un moment particulièrement évocateur d'émotions multiples, ainsi que de remises en question, quant à la continuité d'un climat favorable et chaleureux dans votre structure d'accueil, suite à de tels mouvements.

Cette dynamique de travail est vraie dans toutes les équipes et suscite le renouvellement de nombreux modes de fonctionnement, y compris dans les services administratifs et de coordination de l'Office, chargés de la gestion mais aussi du soutien des professionnels de l'accueil de la petite enfance. L'équipe des Coordinatrices/teurs accueil et des Agents conseil a en effet connu, depuis la rentrée de septembre, quelques modifications d'affectations de secteur ou de renouvellement de personnes qui vont désormais vous solliciter pour vous rencontrer dans une démarche professionnelle d'accompagnement. Certaines visites sont parfois programmées, d'autres ont lieu spontanément, l'Office veillant, à chacune des rencontres, à porter une attention particulière et singulière sur la qualité des projets d'accueil.

Le Service MANS de l'Administration centrale vient à son tour d'entrer dans une nouvelle dynamique de travail, notamment par l'arrivée d'Anne Bockstael, désignée, au mois d'août dernier, comme responsable de la direction du Service. Sylvie Lemaire, chargée du développement du secteur poursuit quant à elle, la démarche d'élaboration mais aussi d'opérationnalisation d'outils au service du soutien de la création de nouveaux milieux d'accueil. La cohérence de nos multiples actions est soutenue par des liens de collaboration étroits avec la Direction de la Coordination de l'Accueil, dont la responsable est désormais Brigitte Marchand.

Conscients que certaines conditions d'accueil requièrent un grand nombre d'investissements tant personnel que professionnel, nous restons particulièrement attentifs à répondre aux demandes formulées par l'ensemble des acteurs du secteur MANS afin de maintenir et surtout de garantir une communication efficace entre tous!

Enfin, nous vous souhaitons à tous et toutes, une agréable lecture de cette nouvelle édition du Flash Accueil et vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour le prochain numéro du mois de décembre!

Anne Bockstael
Responsable de la Direction du Service MANS



Bientôt à l'école?



A la fin de chaque période de vacances scolaires, le groupe d'enfants est amené à changer: certains vont franchir les portes de l'école maternelle, d'autres vont rester et de nouveaux enfants vont arriver dans le milieu d'accueil (MA)... Le passage d'un enfant vers l'école est important pour lui, pour ses parents, pour le milieu d'accueil. C'est pourquoi cette étape mérite d'être bien préparée.

En effet, pour l'enfant, c'est la découverte de nouveautés:

- d'autres cadres de vie: classe, cour de récréation, réfectoire, espace de l'accueil extrascolaire...;
- d'autres adultes: enseignants, accueillant(e)s extrascolaires...;
- d'autres enfants: de nouveaux copains, plus grands ou du même âge.
- la vie dans différents groupes de taille plus importante, où il devient un «petit» parmi des grands.
- ...

Pour les parents, cette période implique des réorganisations dans la vie familiale, de s'ajuster à d'autres contextes, de créer d'autres relations. Enfin, pour les accueillantes, c'est vivre une séparation avec l'enfant et ses parents et tout ce que celle-ci peut engendrer comme émotions pour chacune des parties.

Préparer ce passage ?

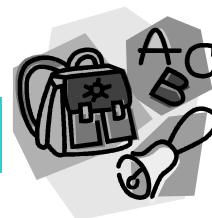
Pour le professionnel, il importe d'aborder «suffisamment tôt» le sujet avec les parents. Cela permet aux parents d'anticiper: choisir l'école, envisager les différents aspects de ce changement (organisation, coûts...). Après l'anniversaire des 2 ans de l'enfant, le milieu d'accueil peut proposer un moment d'arrêt (individuel ou en groupe) avec les parents des enfants concernés pour faire le point et envisager l'avenir, notamment le départ vers l'école. Il est intéressant de les inviter à réfléchir sur les conditions qui faciliteront le passage.

En fonction de l'enfant et de son évolution, de l'école choisie, de l'organisation familiale (arrivée d'un nourrisson, travail des parents...), de la période de l'année, ce passage s'effectue lorsque l'enfant est âgé entre 2,5 et 3 ans. Toutefois le départ peut se faire au-delà de 3 ans. Les maisons d'enfants et les accueillantes ont la possibilité d'accueillir l'enfant jusqu'à 6 ans.

En dialogue avec les parents, il est utile d'élargir leurs critères d'analyse concernant ce changement:

- Comment l'école maternelle est organisée afin d'accueillir les plus petits: projet pédagogique de l'école? Lien avec le milieu d'accueil (proximité ou échanges réguliers entre les deux lieux)? Classe d'accueil? Puéricultrice? Petit groupe d'enfants? Possibilité de sieste? Possibilité d'assurer des soins de puériculture? Organisation du temps de midi (réfectoire adapté, accompagnement par l'adulte, bruits...)?
- Quelles sont les ressources de l'enfant pour vivre au mieux cette étape? Comment joue-t-il avec les autres? Les accepte-t-il ou au contraire s'isole-t-il volontiers? Comment exprime-t-il ses besoins (manger, boire, aller aux toilettes)? Peut-il solliciter l'aide de l'adulte? Comment pourra-t-il vivre à distance de l'adulte? Retrouvera-t-il des enfants qu'il connaît dans ce nouvel environnement?

Pour le professionnel, il importe d'aborder «suffisamment tôt» le sujet avec les parents. Cela permet aux parents d'anticiper.



- Quelles répercussions sur l'organisation familiale ce changement produira-t-il: distance entre domicile-école-travail, horaires des parents, horaires de l'école, possibilité d'accueil extrascolaire et organisation de celui-ci adapté aux petits? Organisation avec la fratrie, les grands parents? Organisation de l'accueil pendant les périodes de congés scolaires? Et notamment que penser d'une entrée à l'école en juin ou quelques jours avant une autre période de congé?...

• ...

Au travers de ces quelques questions, il est utile aussi de se pencher sur les conséquences de l'ensemble des choix sur la journée, la semaine et l'année entière de l'enfant. La différence pour l'enfant entre l'organisation de l'école et celle de l'accueillante peut être très grande: par exemple, comment l'enfant concerné peut-il vivre le fait d'arriver à 7h 30 à l'accueil extrascolaire auprès de Mme Y, de passer vers 8h 30 auprès de l'institutrice dans un autre espace (classe), de prendre son repas avec une autre personne dans un autre lieu, de vivre dans une cour de récréation où beaucoup d'enfants d'âges différents se trouvent en présence, puis aller se reposer sur un hamac, et enfin retourner chez Mme Y (si c'est la même) pour attendre son parent... Comment l'enfant peut-il s'y retrouver dans tous ces temps-mosaïques?

Les réponses à ces questions peuvent amener les parents à différer de quelques semaines/mois le moment d'entrée à l'école. Il importe que le milieu d'accueil puisse les soutenir dans ce choix.

Une fois l'école choisie, il est utile d'aller la visiter, de rencontrer l'enseignant et les accueillantes extrascolaires, de prévoir une période de familiarisation dans ces différents lieux (rester avec l'enfant le premier jour avant la classe, commencer par un demi-jour...).

Et puis, vient le moment de l'entrée à l'école ... et de se dire au revoir!

C'est l'occasion de s'échanger des traces du passage de l'enfant dans le milieu d'accueil (photos, carnet de communication...), de partager un moment tous ensemble (un goûter particulier...). Ce goûter permet aux autres enfants de comprendre que bientôt Aïcha, Pierre partiront à l'école... Plus tard, il importe que l'accueillante puisse leur parler de l'enfant qui est parti, qu'il est à l'école et à les aider à lever le voile de ce monde à venir (livres, promenades à proximité d'une école...). Pour les parents et les professionnel(le)s, ce moment est aussi une séparation et peut être chargé de beaucoup d'émotions: tristesse et joie peuvent se mélanger. Pour les parents, ils quittent le premier lieu de partage de l'éducation de leur enfant. Ce moment d'arrêt permet à tous de fêter et d'échanger sur l'histoire passée ensemble en vue de commencer d'autres histoires.

Bonne rentrée à tous!

D'autres pistes sont disponibles dans l'outil «Dis, c'est quand que je vais à l'école?» publié par l'ONE (pour vous procurer cette brochure, adressez-vous au comité subrégional de votre région).

Katrien Michel-Goffaux
ONE – Coordinatrice Accueil

Laurence Marchal
ONE – Conseillère pédagogique





Biberons et bisphénol A

Le bisphénol A fait partie des composés organiques aromatiques. Il est utilisé dans la fabrication de plastiques durs comme les biberons.



Le bisphénol A (BPA) est utilisé dans la fabrication de plastiques durs transparents (polycarbonate: 95% des biberons vendus dans notre pays, reconnaissables au code de recyclage 7, PC) ainsi que des résines époxy servant de couche protectrice dans les boîtes de conserves métalliques pour aliments et boissons. Il fait office d'antioxydant et de stabilisateur des PVC. On en retrouve également dans certains cosmétiques et dans les résines utilisées en soins dentaires. Cette substance chimique s'extrait des plastiques spontanément à faible dose.

Dans l'organisme, le bisphénol A agit comme perturbateur endocrinien, il se lie aux récepteurs hormonaux et agit comme l'oestradiol (action 1000 fois inférieure).

L'étude publiée en avril 2008 dans le « Journal of the American Medical Association » confirme les doutes émanant des recherches sur les animaux et établit pour la première fois un lien entre les taux urinaires élevés en BPA et le diagnostic de maladies graves: plus une population absorbe du BPA, plus le risque de développer entre autres des pathologies cardiovasculaires, du diabète et des anomalies hépatiques, s'accroît. L'organisme stocke le Bisphénol A et ne l'élimine pas. Cette recherche sur 1455 américains âgés de 18 à 74 ans, est la plus étendue actuellement sur l'impact du BPA sur la santé humaine.

D'autres études ont montré également par la suite une corrélation entre des taux urinaires élevés de bisphénol A et la présence de ces maladies ainsi que des atteintes pancréatiques et thyroïdiennes, des problèmes d'attention chez l'enfant et d'atteinte de la spermatogenèse (réduction du taux et de la qualité des spermatozoïdes).

Il existe un passage transplacentaire de cette substance qui pourrait prédisposer au cancer, en affectant la programmation génétique (aberrations chromosomiques).

La méconnaissance de l'action cumulative des diverses sources de bisphénol A et des risques de synergie avec d'autres substances qui agissent comme perturbateurs endocriniens (phtalates, pesticides, parabens ...) inquiète les scientifiques.

Des taux plus élevés de bisphénol A se dégagent dans certaines conditions: en cas de contact avec des liquides à haute température, avec des acides et suivant un nettoyage abrasif (détergent puissant ou brosse) ainsi qu'en cas d'usure.

Les recommandations suivantes semblent donc judicieuses :

- Utilisez si possible des biberons en verre (incassable) jusque 6 mois.
- Privilégiez l'achat de biberons ne contenant pas de bisphénol A (en polyéthylène ou polypropylène: codes de recyclage 1-2-5).
- Si vous utilisez des biberons contenant du bisphénol A:
 - Nettoyez-les avec une eau savonneuse (détergent doux) et une éponge non abrasive.
 - Après stérilisation à chaud ou passage au lave-vaisselle, laissez-les refroidir avant emploi.
 - Ne réchauffez pas ces biberons au four à micro-ondes, n'y versez pas de l'eau bouillante (ou utilisez un contenant en verre et transvasez ensuite dans le biberon).
 - Ne les utilisez pas pour des boissons acides (jus d'orange ...).
 - Remplacez les biberons dès apparition de signes d'usure, craquellements, aspérités....

Dr Sonck
ONE – Conseillère pédiatre



Le lavage des mains



Les mains sont un magnifique outil, mais c'est aussi le vecteur favori des microbes virus et autres bactéries! Pour les adultes et pour les enfants, une seule parade, les nettoyer régulièrement! En milieu d'accueil, il est nécessaire que ces habitudes de propreté soient une préoccupation constante.

Pourquoi se laver les mains?

Déposé sur un tapis de jeu, l'enfant manipule toutes sortes d'objets. Il se déplace à quatre pattes et ses mains sont continuellement en contact avec le sol. Plus grand, il joue dans le sable, il commence à manger des aliments solides, il a envie de les toucher ou de les porter à la bouche... Les mains contribuent de façon importante à la transmission des infections. En 2008, le docteur Helena Chovanova de la VUB réalise dans le cadre de sa maîtrise en soins de santé chez les jeunes enfants, l'observation de 193 petits enfants de classes maternelles, répartis dans 22 écoles belges. Les résultats révèlent qu'à peine 8% de ces enfants se lavent les mains à l'eau et au savon à l'école après s'être rendus aux toilettes! De même, l'hygiène des mains des professionnels présents auprès des enfants, est indispensable et incontournable afin de prévenir la propagation des germes infectieux et les épidémies. C'est également pour ces raisons qu'il leur est demandé d'éviter de porter des bijoux qui hébergent des microorganismes et qui pourraient blesser l'enfant.

C'est peut être bateau comme question mais «comment se laver les mains et avec quoi?»

Dans son étude, Mme Chovanova rappelle que l'usage du savon réduit de 30% le danger de contracter une maladie infectieuse. En milieu d'accueil, il est conseillé d'utiliser du savon liquide (de pH neutre, si possible) placé de préférence dans un distributeur.

Pour les enfants, comme pour les personnes qui les accueillent, la technique de base reste la même, à savoir:

Mouiller les mains à l'eau, mettre du savon, faire mousser en frottant les paumes l'une contre l'autre, en frottant entre les doigts et en frictionnant le pouce, le dos de la main jusqu'au poignet. Ceci pendant environ 15 secondes. Ne pas oublier les ongles. Rincer abondamment à l'eau courante et sécher avec un essuie propre changé tous les jours ou des serviettes en papier jetable.

Petits conseils:

- Il est préférable d'utiliser un savon liquide plutôt qu'un pain de savon.
- Inutile d'acheter un produit désinfectant: le savon et la friction suffisent!
- s'essuyer les mains avec une lingette humide ≠ un lavage des mains à l'eau et au savon.

Abandonner les ongles. Rincer abondamment à l'eau courante et sécher avec un essuie propre changé tous les jours ou des serviettes en papier jetable.

Le montrer aux enfants!

Au début en effet, c'est à l'adulte de veiller au nettoyage des mains de l'enfant et à faire ce qu'il faut pour que cela devienne systématique. Dès qu'il

marche, il peut se laver les mains à l'évier toujours avec l'aide d'un adulte. Il est important de lui expliquer comment se laver les mains et à quel moment de la journée plus particulièrement le faire. Et bien sûr, lui montrer l'exemple!

Quand se laver les mains?

Avant de manger, de manipuler des aliments, d'aller dormir ou encore de réaliser un soin, après avoir joué et avoir été aux toilettes, s'être mouché ou avoir manipulé des objets et du matériel sales ou souillés, après avoir caressé un animal... A quoi s'ajoute pour les professionnels, à l'arrivée dans le milieu d'accueil, et en fonction des soins: après chaque change, et en contact avec des liquides corporels, après avoir manipulé un pansement, avant et après de prendre la température d'un enfant et avant de lui administrer des médicaments.

Béatrice PIRON
Référente Education Santé - ONE

La liberté de mouvements

Le samedi 22 mai 2010, une vingtaine d'accueillant(e)s d'enfants autonomes se sont rassemblé(e)s à la Hulpe pour participer à une matinée consacrée à «la liberté de mouvement».

Cette rencontre s'inscrit dans un cycle de trois moments d'échanges de groupe sur ce thème, à l'initiative de Stéphanie BLAFFART, Agent conseil à l'ONE et Pascale CAMUS, Conseillère pédagogique. Les participants échangent et analysent leurs pratiques, réfléchissent autour de questions telles que:

✦ «Qu'entend-on par "liberté de mouvement" ou se mouvoir librement? »

✦ «En quoi cette liberté de mouvement est-elle si importante pour le développement de l'enfant?»

✦ «Quels objets mettre à disposition des enfants pour leur permettre de prendre une part active dans le milieu d'accueil?»

✦ «Comment penser l'espace pour favoriser cette liberté de mouvement dans les moments d'activités?»

En introduction, Pascale CAMUS rappelle qu'une des conditions de base à l'activité autonome est que l'enfant se sente relié à la personne qui s'occupe de lui. C'est dans les moments privilégiés de soins (change, repas, mise au lit) que l'enfant est «nourri» par la relation et le contact individualisé de l'adulte. C'est parce qu'il a pu être comblé lors de ces moments «rien qu'à lui» qu'il va pouvoir investir de manière autonome les objets et l'environnement.

Dès lors, le milieu d'accueil doit mettre à disposition des objets «appétissants» que l'enfant a envie de regarder, d'explorer, d'expérimenter. Il n'est pas nécessaire de développer des programmes d'activités. Ce qui compte

dans le milieu d'accueil est de laisser place aux activités partagées de découverte et d'invention ou d'éveil culturel avec comme principes, les initiatives spontanées des enfants.

C'est grâce à cet environnement riche, dans lequel ils peuvent faire des expériences qui leur font découvrir les propriétés des objets, que les enfants apprennent «à penser», à trouver des solutions à des problèmes, à développer progressivement de la confiance en leurs capacités, en leurs compétences propres ...

Les invités de la matinée sont psychomotriciens. Rudy SCANDOLO et Pascale STAIESSE présentent peu de jouets et beaucoup de matériel informel (bassines, paniers, hochets, tapis...) en expliquant leur intérêt pour l'enfant, tenant compte de ses besoins. Ils préconisent ce matériel car «les enfants préfèrent les "sérieusets" que les jouets. Par exemple, ils préfèrent découvrir les clés du trousseau de leurs parents que les clés Fisher Price».

«Les enfants préfèrent les "sérieusets" que les jouets. Par exemple, ils préfèrent découvrir les clés du trousseau de leurs parents que les clés Fisher Price».



Voici quelques principes développés avec enthousiasme et dynamisme par nos psychomotriciens, suscitant l'intérêt et l'amusement des participants:

Tenir compte des capacités, des besoins, des intérêts de l'enfant

Le mot d'ordre est «*chacun à son rythme, en fonction de ses intérêts, de ses compétences...*». En effet, deux enfants du même âge n'ont pas nécessairement les mêmes capacités. Ce principe est essentiel à garder en tête; un enfant de 2 ans peut avoir un intérêt à jouer avec un hochet alors qu'il n'y a pas de sens d'offrir un tricycle à un enfant de 6 mois. Présenter un objet trop tôt à un enfant peut le mettre en situation d'échec. Or la réussite est un facteur important pour la construction de la confiance en soi.

L'observation doit guider le travail de l'accueillant(e). Son rôle est de créer et d'organiser l'espace de jeu pour donner l'envie à l'enfant d'explorer, de proposer des objets pour susciter son envie d'investir, d'être actif. Pascale STAIESSE nous invite aussi à laisser à l'enfant la possibilité de s'ennuyer, de rêver pour ressourcer son énergie et repartir ensuite.

Avoir du plaisir à découvrir, à expérimenter, à manipuler, à jeter ...

Les enfants ont besoin d'expérimenter le dedans - dehors, le faire « apparaître ou disparaître », l'ouvrir ou le fermer, par exemple, par la mise à disposition de hochets ; de caisses en carton, de bacs en plastique mou avec des objets à mettre et à retirer comme des balles ; de passoirs ou de bols en plastique transparent pour regarder à travers, qui aide l'enfant à focaliser son regard ; de boîtes à pain légères, qui s'ouvrent de haut en bas, où ranger devient un jeu.

Le jeu individuel où le corps est en activité devient partagé car un copain vient s'asseoir spontanément. Ils ont besoin de lancer afin d'expérimenter avec la main: des éponges emballées dans un bas nylon pour éviter qu'elles se désagrègent en bouche, se lancent aisément sans faire mal à qui que ce soit.

Réfléchir à l'action que l'enfant peut faire avec les objets que l'on veut mettre à sa disposition, permet de varier leur contenu, leur nombre, leur taille, leurs couleurs... Toutes ces activités s'organisent sous la surveillance de l'accueillant (e) qui gère la sécurité, rappelle Rudy SCANDOLO.

Principes de base pour le choix des objets :

Ne jamais oublier que l'adulte a une responsabilité par rapport aux objets qu'il met à disposition des enfants. La grandeur et la taille des objets doivent être plus importantes que la trachée d'un bambin. Un objet usé ou abîmé est jeté et remplacé. Et puis, l'adulte doit tester la résistance des objets proposés en tirant dessus, en les goûtant...

Ne jamais oublier que l'adulte a une responsabilité par rapport aux objets qu'il met à disposition des enfants.





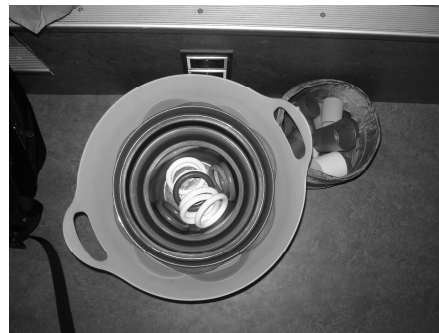
Offrir des espaces « lisibles »

Comment rendre les espaces libres pour les enfants tout en restant dans une maison vivable ? L'espace doit être ordonné et néanmoins susciter l'intérêt. Il importe de réfléchir au rangement des jouets et à leur présentation pour éveiller la curiosité de l'enfant. L'aménagement et la structuration de l'espace ont de l'importance: par exemple, en différenciant les zones par la pose de tapis de couleurs différentes à certains moments de la journée, en délimitant l'espace des petits avec des polochons afin d'empêcher un franchissement spontané, en laissant des étagères vides où l'enfant peut déposer son jeu durant le temps du repas. Ce travail de structuration de l'espace se réalise aussi en rappelant les règles aux petits et aux grands. Ces aménagements aident l'enfant dans la structuration de sa pensée.



En conclusion, il reste à tirer profit de cette matinée, riche d'expériences et d'idées innovantes que Rudy SCANDOLO et Pascale STAIESSE nous ont partagées. Les accueillant(e)s intéressé(e)s par des échanges professionnels de ce type peuvent contacter les agents conseil exerçant sur leur subrégion.

Brigitte MARCHAND
Responsable de la Direction de la
Coordination accueil





Inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques

Un livret pour réfléchir aux conditions qui rendent possible l'accueil (d')enfant(s) en situation de handicap.

Chaque lieu d'accueil devrait être le reflet d'une communauté ouverte à tous et présenter en son sein les diversités que l'on retrouve dans la société. Il devrait offrir à chacun des enfants des opportunités, en fonction de ses compétences et de ses intérêts et donner l'occasion à tous de trouver une place, de prendre une part active ...

Le milieu d'accueil n'est-il pas considéré aujourd'hui comme un droit des jeunes enfants à bénéficier d'un lieu d'éducation complémentaire à son milieu familial pour se projeter dans le monde des enfants et appartenir à une communauté (appartenances multiples) ?

Souhaiter offrir, à tous les enfants, les mêmes chances de fréquenter un lieu d'accueil de qualité, engage à aménager les conditions qui permettent de transformer cet objectif en faits concrets. Comment soutenir chaque professionnel(le) s'interrogeant sur les conditions nécessaires pour accueillir tous les enfants, y compris en situation de handicap? Quel équipement?

Depuis peu, l'ONE met à la disposition des professionnel(le)s un outil réalisé par le VBJK, le Centre d'expertise et de recherche pour l'éducation des jeunes enfants à Gand. Cet outil, traduit en français, leur propose des options quant à «l'inclusion» des enfants ayant des besoins spécifiques. Il s'agit en effet d'un appui important pour engager une réflexion sur les conditions qui rendent possible un tel accueil.

En voici quelques idées clés:

- l'inclusion signifie que les parents ont, pour l'accueil de leur enfant, le choix entre un milieu ordinaire et une filière spécialisée. Le milieu d'accueil échange d'abord avec les parents sur leurs attentes, leur souhait pour leur enfant. Dans un second temps, si des besoins supplémentaires se font sentir, alors, parents et professionnel(le)s font ensemble appel aux spécialistes.
- Il donne une place centrale aux parents considérés comme les spécialistes de leur enfant: ce sont eux qui le connaissent le mieux. Les professionnel(le)s ont beaucoup à apprendre des parents pour connaître les soins qu'il convient de prodiguer à l'enfant.
- L'enfant est d'abord considéré comme un enfant et non comme un enfant ayant une déficience. La déficience est une des nombreuses caractéristiques de l'enfant, mais il aime aussi rire, découvrir, explorer, être en relation ... comme les autres enfants.
- Comment renvoyer aux accueillant(e)s qu'ils(elles) sont compétent(e)s pour accueillir tous les enfants ? Ce dont ils (elles) ont besoin est d'approfondir les compétences nécessaires à l'accueil de tous, c'est-à-dire, avoir de l'empathie, observer les signaux même discrets, utiliser les mots ajustés au contexte.... Le recours à des spécialistes est effectué quand il s'agit de prodiguer des soins thérapeutiques.

- Il arrive parfois que l'accueil d'un enfant soit «freiné» par des questions matérielles, les professionnel(le)s imaginant devoir s'équiper d'un matériel de jeu spécialisé. Or, beaucoup d'objets «courants» dans le lieu d'accueil peuvent être facilement adaptés, comme par exemple, le fait de remplacer une petite poignée d'un objet par de gros boutons qui facilitent la préhension, ajouter une bande velcro ou du matériel antidérapant pour empêcher l'objet de glisser... Des centaines d'idées concrètes peuvent être puisées dans la brochure.
- Collaborer, construire ensemble, cela signifie s'engager à construire des projets faisables et souhaitables en tenant compte des ressources et des contraintes dans le contexte dans lequel on se trouve. De quel «accompagnement» les professionnel(le)s ont-ils(elles) besoin pour construire un projet ensemble?

Ce document permet de préparer l'accueil d'un enfant en situation de handicap, de travailler les représentations que l'on a, d'anticiper, de voir au travers de témoignages que d'autres professionnel(le)s ont passé(e)s par des interrogations, des peurs, mais qu'ils (elles) se sont entouré(e)s pour les dépasser, notamment, en travaillant en collaboration avec des institutions telles que les services d'aide précoce plus communément appelés SAP.

Nous vous invitons à découvrir les autres options défendues dans cet ouvrage et les nombreux témoignages de professionnel(le)s, mais aussi de parents, qui éclairent sur le contact entre le milieu d'accueil et les familles et le travail fait par les professionnel(le)s sur les conditions d'accueil des tout-petits.

Si vous souhaitez vous procurer cette brochure gratuitement, vous pouvez vous adresser directement au secrétariat accueil du comité subrégional de votre région.

Pascale Camus
ONE - Conseillère pédagogique

Parmi les nombreux outils qui existent pour mener une réflexion sur l'inclusion, nous vous invitons également à découvrir :

- ✦ «Un milieu d'accueil ouvert à l'enfant en situation de handicap»: valisette de sensibilisation réalisée dans le cadre d'une collaboration entre M. Mercier (FUNDP) et M. JP Courtois (UMH) et utilisée principalement dans le cadre des formations continuées ;
- ✦ «Oser la différence» ou «ReCréation ouverte», produit par l'APECH: ces deux ouvrages soutiennent la réflexion dans l'accueil des enfants plus âgés.

Des productions supplémentaires serviront de supports par la suite: le guide de formation et de sensibilisation, à paraître (FILE) ou les outils des travaux de la plate-forme « Annonce du handicap » (voir les travaux sur le site www.a-lou.com).

pour télécharger la brochure «oser la différence»

http://www.bruxelles-integration.be/pdf/res_peda/osser_la_difference.pdf

pour télécharger la brochure, «récréation ouverte»

http://www.one.be/act/pdf/Recreation_ouverte.pdf





Potiron rôti

Voici une recette parfumée qui ne manquera pas de mettre tous nos sens en éveil en période d'automne.

Préparation: 15 minutes
Cuisson: 30 minutes

Ingrédients pour 3 à 4 enfants:

- 500g de potiron,
- 1 gousse d'ail écrasé au presse-ail,
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive,
- ½ cuillère à café de cumin en poudre,
- 1 cuillère à café d'origan en poudre,
- 1 cuillère à café de coriandre en poudre.

Préparation:

- Rincer soigneusement le potiron et couper-le en deux afin d'en retirer les pépins.
- Découper le légume en quartier de 2 cm d'épaisseur.
- Mélanger l'huile d'olive aux différentes épices et à l'ail.
- Badigeonner les morceaux de potiron avec ce mélange et placer les sur une plaque de four (pelure vers le bas).
- Cuire le potiron pendant 30 minutes à 200°C, il doit présenter une jolie couleur dorée.

Nathalie Claes
Amal Alaoui
ONE-Diététiciennes



BON APPÉTIT!

La formation continue: une dynamique professionnelle à la portée de tous!

Vous avez reçu, dans le courant du mois de juin dernier, en qualité de responsable de milieu d'accueil autorisé par l'ONE, une brochure présentant les modules et les actions de formation continue subventionnés. (Conformément à l'art. 126 du Contrat de gestion de l'Office).

Soucieux des questions relatives à l'accessibilité des modules de formation, l'offre permet aujourd'hui d'élaborer seul (comme accueillant(e) autonome) ou à plusieurs, en équipe (dans une Maison d'enfants ou en co-accueil), un véritable plan de formation, ancré dans le champ de la petite enfance et abordant des contenus diversifiés.

A la carte, en soirée, sur site ou selon les modalités prévues dans la brochure, les organismes de formation agréés par l'ONE ont rassemblé toutes les conditions favorables à l'enrichissement de la dynamique professionnelle au sein de votre milieu d'accueil.

Les inscriptions sont possibles à tout moment de l'année. N'hésitez pas à consulter la brochure présentant les formations continues destinées aux professionnel(le)s de l'Enfance accueillant des enfants de 0 à 3 ans (Programme 2010-2011) et, le cas échéant, à demander un nouvel exemplaire à l'ONE au 02/ 542 13 90.



Pour obtenir la brochure formation continue: ☎ 02/542.13.90

18 novembre 2010 de 09h30-13h

«*Au revoir la crèche, bonjour l'école...*»

Organisé par ISBW (Intercommunale sociale du Brabant wallon)

«Partir de la crèche, «entrer» à l'école... un grand passage! Il s'agit à la fois de reconnaissance de tout un trajet, d'une construction «je suis un grand!», et aussi de source d'inquiétude «Est-il prêt?». Mais que signifie pour l'enfant, pour ses parents, pour nous professionnels, de terminer un temps d'accueil en «Petite Enfance?»»

Intervenant: Anne POUSSEUR, psychomotricienne, formatrice dans le cadre de la Petite Enfance et thérapeute

Où: Service Formation – ISBW – rue de Gembloux 2 à 1450 Cortil-Noirmont

Info: www.isbw.be – Tél.:081/622.740 ou 749 – Email: formation@isbw.be

26 novembre 2010 à 20h (1ère partie) et 25 février 2011 à 20h (2e partie)

«*Comment créer des moments de lecture?*»

Animateur: histoire d'en lire asbl, Marie-Anne BREUER et Marie-Françoise MARFAING

Où: Local du Cercle, place Gilles Gérard 49 à 4041 VOTTEM

Info: ouvert à toutes et à tous





Ont collaboré à ce numéro:

Amal ALAOUI
Anne BOCKSTAEL
Pascale CAMUS
Noémie DUBOIS
Laurence MARCHAL
Brigitte MARCHAND
Katrien MICHEL-GOFFAUX
Béatrice PIRON
Dr Thérèse SONCK

**Remerciements
au Comité d'accompagnement**

Mise en page et Graphisme
Ronny DEPETTER
Noémie DUBOIS

Journal d'information diffusé en
1500 exemplaires

**Pour recevoir d'anciens numéros ou
pour tout renseignement et suggestion**

mans@one.be
www.one.be
02/542.12.48



D/2010/74.80/49



Éditeur responsable:
Benoît PARMENTIER
chaussée de Charleroi 95
1060 BRUXELLES
☎: 02/542.12.11

